

# Journée d'étude MSH-Toulouse/LaSSP

## « Appropriations, soumissions et subversions par corps en situation de domination rapprochée »

2 décembre 2016 9h-13h

salle MSH-T SP 211 (derrière l'IEP)

Ce deuxième workshop du collectif CORPO (Corps & Pouvoirs - MSH-Toulouse /Programme SEMOPP du LaSSP) entend se pencher plus explicitement sur la difficulté « professionnelle » à rendre compte de la rencontre des corps dans les rapports de domination au sens relationnel du terme. Les situations de domination rapprochée (Memmi) permettent pourtant d'entrer plus avant dans l'analyse de ce rapport aux corps pour sortir à la fois de la binarité dominant/dominé, de celle de la rationalité et des émotions ou des approches surplombantes. Sans remettre en cause l'intérêt de ces catégories il s'agit de penser l'incorporation des normes et de la domination mais aussi les processus d'adaptation ou d'aménagement et parfois même de résistance voire de subversion par corps (Suaud) que cela induit. On s'intéressera prioritairement mais relationnellement aux corps « dominé.es » pour tenter de mieux comprendre ce rapport à partir d'études de cas.

Pour avancer sur ces questions d'incorporation de la domination, il ne suffit pas de répertorier des stéréotypes, des postures et de les contextualiser mais bien de les penser relationnellement tout en questionnant de manière réflexive les questionnements et méthodes mobilisés pour les appréhender. Et peut-être plus particulièrement, au moment de l'écriture, car si l'appréhension sociologique des corps est généralement présente dès les premiers moments de l'enquête, elle tend le plus souvent à disparaître face aux complications finales de la mise en mots sociologiques. Les difficultés à transcrire ce type de matériau dont le soupçon

permanant de subjectivité qu'il endosse, tendent à le faire passer en arrière-plan voir à l'éclipser au profit de matériaux et de phases réflexives plus acceptables. Cette session entend interroger les méthodes d'analyses et de retranscriptions sociologiques par la discussion croisée de terrains d'enquête divers dont les analyses s'inspirent de diverses traditions théoriques. L'opportunité est aussi offerte de discuter la biologisation/et ou naturalisation du corps en sciences sociales.

Il s'agira dans un premier temps de s'interroger sur les constructions historiques et sociales du corps notamment autour des impensés qui dominent la reconnaissance des déviants ou inversement des « normalités » (pratiques et représentations, normes ou valeurs plus ou moins spécifiques) en milieu scolaire, dans la parentalité ou au travail avec la définition du bon candidat au métier (de machino de l'opéra). Tous se basent par exemple sur le « feeling » du professionnel, de santé ou autre, de l'évaluateur recruteur qui se fonde sur des conceptions de la corporéité de l'enfant, de l'élève ou du métier et de ses évolutions inséparables des rapports de pouvoir qui les trament (classe, genre, racialisé, etc.), bref sur la construction sociale des « bonnes » perceptions des sens<sup>1</sup>. Charles Suaud discutera les communications.

Dans un second temps, une table ronde réunira juristes, sociologues, politistes, anthropologues et historiens autour des questions suivantes :

1/ Les difficultés de la mise en mots. Quel sens donnons-nous à la notion d'incorporation ? Quel statut accorde-t-on au corps dans nos travaux ? Quelles lectures des classiques (« techniques du corps » chez Mauss) ? Comment intégrons-nous la théorie de l'incorporation à une théorie de l'action ? Du corps support de dispositions au corps « opérateur » mais opérateur de quoi ?

2/ La théorie de l'incorporation dans les problématiques disciplinaires ? Les problèmes posés par les effets de disciplines (une affaire « de sociologues » pour les politistes et les juristes ?)

3/ L'incorporation à l'épreuve de nos enquêtes ? Quel bilan des enquêtes récentes ? Quelles pistes nouvelles ? Quelles perspectives de recherches et projets collectifs ?

---

<sup>1</sup> Gilles RAVENEAU, Dominique MEMMI et Emmanuel TAÏEB (dirs.), *Anatomie du dégoût*, Ethnologie française., Paris, France, PUF, 2011, 172 p.

## PROGRAMME

**9h00 – 9h10** Mots de bienvenue et présentation Aicha Bourad, Eric Darras et Charles Suaud

**9h10 – 9h30 Yohan Selponi (CADIS) :** "la construction sociale des effets de l'alcool sur l'organisme lors des actions de prévention des conduites addictives en milieu scolaire"

**9h30 – 9h50 Bérénice Crunel (LaSSP) :** « Ni "vrais bonhommes", ni "gros bourrins" : Conflits, aménagements et redéfinition des normes corporelles à la machinerie de l'opéra. »

**9h50 – 10h10 : Sébastien Roux, ( LISST – CAS),** « L'autre enfant. Pouvoir, intimité et nationalisme dans l'adoption internationale »

**10h10 – 10h30 :** pause-café

**10h30 – 11h : discussion par Charles Suaud puis ouverture avec la salle**

**11h – 12h30 : table ronde « Socialisations et subversions par corps : quelles pistes de recherches interdisciplinaires ? »**

**1/ Les difficultés de la mise en mots.** Quel sens donnons-nous à la notion d'incorporation ? Quel statut accorde-t-on au corps dans nos travaux ? Quelles lectures des classiques (« techniques du corps » chez Mauss) ? Comment intégrons-nous la théorie de l'incorporation à une théorie de l'action ? Du corps support de dispositions au corps « opérateur » mais opérateur de quoi ?

**2/ La théorie de l'incorporation dans les problématiques disciplinaires.** Les problèmes posés par les effets de disciplines (une affaire « de sociologues » ou d'anthropologues pour les historiens, politistes et les juristes ?)

**3/ L'incorporation à l'épreuve de nos enquêtes.** Quel bilan des enquêtes récentes ? Quelles pistes nouvelles ? Quelles perspectives de recherches et projets collectifs ?

**Participants : intervenants annoncés ainsi que Jean Paul Clément, Christine Mennesson (sociologie politique du sport), Valérie Larrosa (droit).**